



La nature  
sans Conservatoires d'espaces naturels ?



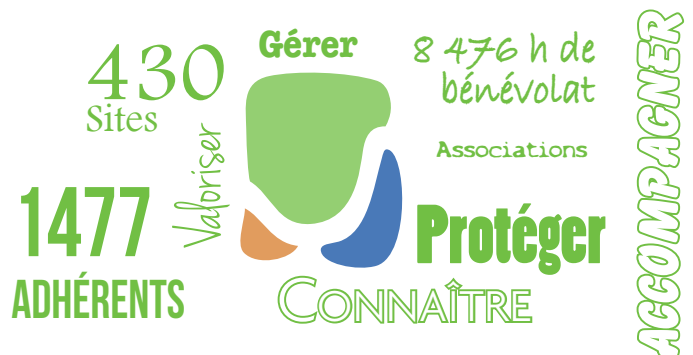
# La nature sans Conservatoires d'espaces naturels ?

Le constat est là, les derniers rapports des experts internationaux le confirment, la biodiversité continue de s'effondrer. Il existe donc une certaine logique à se poser la question de l'utilité des politiques de conservation de la nature, de préserver des sites et par extension de celle de structures comme les Conservatoires d'espaces naturels. Il n'est pas rare également que l'on nous demande encore à quoi tout cela peut bien servir, que les moyens investis seraient plus utiles ailleurs. Alors nous avons souhaité inverser le questionnement et s'interroger sur le constat que l'on pourrait dresser en toute modestie si les Conservatoires d'espaces naturels n'existaient pas.

Rappelons tout d'abord que préserver la nature, les ressources naturelles, la biodiversité et la géodiversité est dans le fond très anthropocentré si l'on veut caricaturer les choses. Nous vous invitons à regarder un film simulant la disparition de l'espèce humaine de la surface de la Terre et l'impact sur la nature (National Geographic). Le bilan est simple, la nature peut très bien se passer de l'espèce humaine, l'inverse est par contre impossible.

Mais revenons à la vie sans les Conservatoires d'espaces naturels, à travers quelques exemples essayons d'imaginer l'inimaginable.

Certaines espèces animales ou végétales auraient rejoint la liste des espèces disparues de certains départements voire de la région des Hauts-de-France. Prenons le cas du Rhynchospore brun ; avec un nom pareil quand on disparaît on ne fait pas la une des journaux. Cette petite plante poussant dans les landes humides était considérée comme éteinte dans le Nord - Pas-de-Calais. Grâce aux travaux de restauration menés par le Conservatoire d'espaces naturels sur ses stations historiques, sur



la commune de Saint-Josse-sur-mer (62) une population s'est réinstallée et peut désormais servir de population source. L'histoire se répète avec le Lycopode inondé dans les landes de Versigny (02). Considéré comme disparu en Picardie, mais connu anciennement du site par les naturalistes, les travaux de restauration de landes humides ont permis son retour en 2007 après plus de 15 ans d'absence, et son développement significatif depuis (plus de 800 pieds). De même le Rossolis à feuilles intermédiaires, plante carnivore des tourbières qui aurait probablement disparu des Hauts-de-France si le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie n'était pas intervenu pour sauver de la destruction une tourbière du Laonnois (Urcel, 02) qui hébergeait la dernière population. Aujourd'hui, ce Rossolis est sauvé sur ce site et il est même apparu récemment sur deux autres sites en gestion conservatoire.

**« En préservant plus de 400 sites à travers les Hauts-de-France, les Conservatoires d'espaces naturels protègent la majorité des espèces animales ou végétales présentes en région »**

En préservant plus de 400 sites à travers les Hauts-de-France, les Conservatoires d'espaces naturels protègent la majorité des espèces animales ou végétales présentes en région. Ces sites sont des îlots à partir desquels la reconquête d'autres espaces est possible dans la mesure où les conditions écologiques le permettront. L'intervention des Conservatoires d'espaces naturels favorise également leur mise à l'abri.

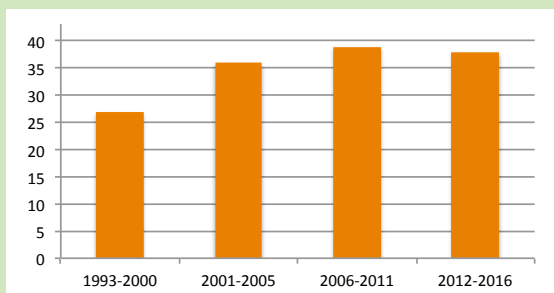


« On a sauvé le Rhynchospora brun, le Rossolis à feuilles intermédiaires et bien d'autres espèces, et alors ? De toute façon les changements climatiques auront raison d'eux. »  
Ce n'est pas si simple. Il est ainsi démontré (études scientifiques à l'appui) que les espaces naturels préservés ont un rôle avéré dans l'atténuation des impacts des changements climatiques et qu'un certain nombre d'espèces arrivent à se maintenir grâce à ce réseau de sites protégés ; les écosystèmes plus complexes, mieux conservés, apparaissent en effet plus résilients. Préserver la nature c'est aussi lutter contre les effets du changement climatique !

Quittons le champ de la biodiversité *stricto sensu* pour s'intéresser à la valorisation des sites. Sans les Conservatoires d'espaces naturels, l'accès serait-il possible à la Forteresse de Mimoyecques (Landrethun-le-Nord, 62) qui aurait pu devenir une cave à vin ? L'étang de la Galoperie aurait-il retrouvé une seconde vie pour le plus grand bonheur des promeneurs et des pêcheurs ? La Réserve naturelle de l'Étang-Saint-Ladre (Boves, 80) serait-

## Les libellules sur la Réserve naturelle de l'étang Saint-Ladre à Boves

À la faveur des actions conservatoires menées, la réserve naturelle de Boves abrite aujourd'hui une richesse de libellules (famille des odonates) bien plus importante qu'en 1993, date à laquelle le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie en est devenu gestionnaire.



Evolution du nombre d'espèces d'odonates sur la Réserve de Boves



Davantage d'espèces de libellules ont été observées, passant de 25 en 1993 à 38 espèces en 2016. En parallèle, on recense également plus de libellules remarquables.

On remarque à la fois une évolution positive du nombre d'espèces recensées, puis une stabilisation depuis le début des années 2000. Le suivi des communautés d'odonates est un indicateur utilisé pour suivre l'évolution des milieux aquatiques des zones humides associées.

Guillaume Meire





*La Réserve naturelle nationale des landes de Versigny sur laquelle intervient le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie depuis 1997, présente aujourd'hui des paysages restaurés. Suite aux travaux de 2007, plus de 800 pieds de Lycopode des sols inondés s'y sont développés alors que l'espèce avait disparu du site quelques 15 ans plus tôt.*

elle un coin de balade privilégié des Amiénois et la Hottée du diable (Coincy, 02) offrirait-elle un paysage préservé aux amateurs de « chaos » de grès ? Plusieurs centaines de milliers de personnes fréquentent aujourd'hui les sites des Conservatoires, bénéficient d'une nature de proximité partagée, sont informées et sensibilisées. Il suffit d'énoncer quelques-uns des témoignages de visiteurs reçus pour se rendre compte du rôle joué par le réseau de sites pour les habitants ou les touristes :

*« Vraiment avec votre collègue vous avez été formidables. Notre petite fille Jade a été emballée...et nous aussi ! »*

Tiens, au détour d'un de ces sentiers de balade, nous rencontrons Freddy Legrand, directeur de l'association Eureka, structure qui favorise la réinsertion de personnes en difficulté. Il témoigne : *« Sans Conservatoire, je verrai mon modèle économique et de cohésion sociale remis en question et perdrait également des chantiers dans les espaces naturels qui diversifient mon activité et apportent un axe de formation différent pour les salariés en insertion »*. Sans les Conservatoires, ce sont aussi 85 personnes aux profils spécialisés dans le domaine de l'environnement et pour beaucoup formés en région qui auraient dû chercher un emploi ailleurs.

Ce volet socio-économique se retrouve également dans le partenariat développé avec plus de 160 exploitants agricoles. Sans les Conservatoires, certains d'entre-eux

auraient des difficultés à maintenir ou à développer leur activité. C'est le cas de Benoît Justice, exploitant à Anor (59). Il raconte : *« Grâce au Conservatoire, j'ai pu avoir accès à plusieurs hectares nécessaires pour permettre ma conversion en agriculture biologique. Sans eux, j'aurais eu du mal à trouver le foncier. En plus, on a remis en pâturage des zones où l'agriculture avait disparu »*.

Depuis près de 30 ans, les Conservatoires d'espaces naturels ont su créer et développer une assise citoyenne dans le cadre d'un projet associatif basé sur le partenariat, le dialogue, l'ancrage territorial. Cette dynamique a permis de catalyser les énergies et bonnes volontés se traduisant par plusieurs dizaines de milliers d'heures de bénévolat !

En résumé, les Conservatoires se fondent dans le paysage, il est parfois difficile de mesurer tout ce qu'ils apportent et on peut se demander à quoi ils servent mais s'ils venaient à disparaître, certes la Terre continuerait probablement de tourner mais c'est à ce moment qu'on s'apercevrait combien ils manquent... s'ils n'existaient pas il faudrait les inventer aurait sûrement dit Voltaire.

Vincent Santune

**En savoir plus ?**

[www.cen-npdc.org](http://www.cen-npdc.org)

[www.conservatoirepicardie.org](http://www.conservatoirepicardie.org)